



39°
CINEMED
FESTIVAL CINÉMA
MÉDITERRANÉEN MONTPELLIER
20-28 OCTOBRE 2017

FLASH Festival

Le quotidien du Cinemed avec **Midi Libre**

N°7 / Vendredi 27 octobre 2017

Marvin ou La belle éducation, la difficulté d'être soi

Après *Gemma Boveri* (2014) et *Les innocentes* (2015), la réalisatrice Anne Fontaine revient avec un long métrage percutant.

Inspiré du roman *En finir avec Eddy Bellegueule* (2014), d'Edouard Louis, le film retrace l'histoire poignante de Marvin Bijou. Issu d'un milieu peu éduqué dans les Vosges, le jeune garçon sensible subit les railleries de sa famille et de ses camarades de classe. Il croise la route de la bienveillante Madeleine Clément, principale de son collège. Avec elle, il découvre le théâtre et prend goût à cette discipline. Discriminé en raison de sa différence, il est confronté à l'intolérance et l'homophobie de son entourage.

Face à cette violence physique et psychologique, Marvin n'a d'autre choix que de fuir pour échapper à ce carcan familial et social qui l'étouffe, l'exclut. Pour tourner la page de sa vie passée, le jeune écorché vif s'invente un nouveau patronyme, Martin Clément. Devenu acteur, il laisse exprimer sa sensibilité et affirme sa personnalité. Dans cette nouvelle vie, le jeune homme rencontre des alliés dont Isabelle Huppert, qui joue son propre rôle. Il règle aussi ses comptes avec son univers familial étriqué pour qui il reste source de honte.

L'œuvre alterne entre des séquences sur l'enfance de Marvin et sa vie d'apprenti comédien, puis d'artiste à succès.

Danseuse de formation et actrice dans les années 80, la cinéaste Anne Fontaine poursuit avec ce film une œuvre qui s'attache à filmer les blessures intimes. Dès 1986, elle est à bonne école avec la mise en scène de l'adaptation d'une pièce, *Voyage au bout de la nuit*, avec Fabrice Luchini. Elle obtient en 1993 le prix Jean-Vigo pour son premier long métrage, *Les*



■ Marvin ou La belle éducation

Histoires d'amour finissent mal... en général et réalise quatre ans plus tard le très remarqué thriller *Nettoyage à sec*. La cinéaste dirige des acteurs renommés comme Charles Berling dans *Comment j'ai tué mon père* en 2001, Roschdy Zem (*La Fille de Monaco*, 2008), Audrey Tautou (*Coco avant Chanel*, 2009), Benoît Poelvoorde et Isabelle Huppert (*Mon pire cauchemar*, 2010), ou encore Naomi Watts et Robin Wright (*Perfect Mothers*, 2013).

Dans son nouvel opus, Anne Fontaine donne le rôle principal au prometteur Finnegan Oldfield. Le comédien incarne remarquablement Marvin. Nommé en 2016 pour le César du meilleur

espoir masculin dans *Les Cowboys*, il avait été révélé au sein de ce même film et dans *Bang Gang*. Mais le casting d'Anne Fontaine ne se compose pas que de comédiens aguerris. Certains personnages, issus du petit village des Vosges où le film est tourné, jouent pour la première fois dans un film.

Marvin ou La belle éducation est un film qui refuse le fatalisme.

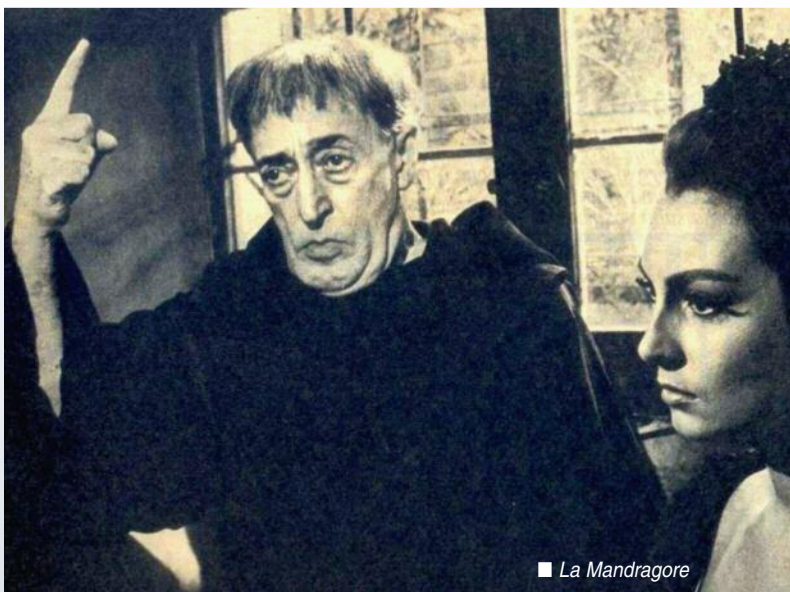
Vendredi 27 octobre : Marvin ou La belle éducation à 19h au Corum - Opéra Berlioz en présence de la réalisatrice Anne Fontaine et de l'acteur Jules Porier.

Lattuada, « petit maître » italien réévalué

Fellini, Visconti, De Sica, Comencini... mais aussi Lattuada ! Bien qu'éclipsé par les grands du cinéma transalpin, ce réalisateur prolix, disparu en 2005, est à (re)découvrir.

Lattuada est « considéré comme un petit maître, mais on s'aperçoit que c'est un réalisateur aussi grand que les autres », explique avec passion Henri Talvat, le président d'honneur du Cinemed. Le chapeau bien vissé sur la tête, la pipe au bec, le cinéophile dresse un profil méticuleux du réalisateur italien.

« Son éclectisme a joué en sa défaveur », indique-t-il. Lattuada n'a pas de spécialités, son œuvre a suivi les évolutions du cinéma italien, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Son premier film, *Giacomo l'idealista*, sorti en 1943 est inspiré de l'école calligraphique. Celle-ci cherche à



■ La Mandragore

restituer le plus fidèlement possible les sujets historiques et les grandes œuvres littéraires.

Très vite il passe au néo-réalisme avec *Le Bandit*, réalisé en 1945. Cette fois c'est la société contemporaine que cherche à restituer les cinéastes. À contre courant du cinéma mussolinien, les réalisateurs veulent briser les tabous de la société. Comme Lattuada, qui dresse le portrait de deux rescapés de guerre. Il passe ensuite par de grandes productions avec, *La Mandragore*, inspirée de l'œuvre éponyme de Machiavel. Puis à la comédie italienne (*Venez donc prendre le café chez nous*) et à la satire érotique (*Les Adolescents*).

De grandes références du 7ème art accompagnent ses œuvres : des comédiens comme Jean Sorel, Ugo Tognazzi, Catherine Spaak, Rossana Schiaffino... mais aussi le compositeur Nino Rota. En 1950, il a même mis en scène *Les Feux du music-hall* avec Fellini. Mais Lattuada n'a pour autant pas marqué les esprits.

« Aujourd'hui les gens sont sciés de voir que ce mec a été négligé », s'exclame Henri Talvat. « On se rend compte que de nombreux films sont des chefs d'œuvres ». *Le Moulin de Pô*, et sa reconstitution fidèle de la vie paysanne de l'époque, « un bel exemple du néo-réalisme », selon lui. *Mafioso*, « un film absolument merveilleux, qu'il ne faut pas rater ». Lattuada met à l'écran des siciliens sans expérience aux côtés d'Alberto Sordi, qui se fond dans le milieu de la mafia sicilienne.

Lattuada était aussi un réalisateur tout entier engagé dans son art, sa diffusion et sa sauvegarde, avec par exemple la création de la cinémathèque de Milan. « C'est un cinéaste cinéophile et ça se ressent dans ses films », tranche Talvat le fan.

Rencontre autour d'Alberto Lattuada, vendredi 27 octobre à 17h, Corum-Espace Joffre 1

La Mandragore, vendredi 27 octobre à 21h30, Corum-Opéra Berlioz
Mafioso, samedi 28 octobre à 10h, Centre Rabelais

le point du jour

Jury de l'Antigone d'Or

Le jury de l'Antigone d'Or est présidé par **Aure Atika**. Les autres membres sont **Anne-Dominique Toussaint**, **Swann Arlaud**, **Tahar Ben Jelloun** et **Thierry de Peretti**.

Aure Atika est comédienne et réalisatrice. Née au Portugal, elle se fait connaître du grand public avec *La Vérité si je mens*. Elle remporte en 2001 le prix d'interprétation Jean Carmet pour *La Faute à Voltaire* d'Abdellatif Kechiche. Elle réalise en parallèle plusieurs courts métrages.

Anne-Dominique Toussaint est productrice (Les films des tournelles). Née à Bruxelles, elle a produit ou coproduit une trentaine de films dont beaucoup de premiers films (*La Moustache*, *Les Beaux Gosses*,...). En 2013, elle a ouvert la Galerie Cinéma, dont la vocation est d'exposer des œuvres ou des artistes liés au 7e art.

Swann Arlaud est comédien. Il se fait remarquer en apparaissant dans *Belle Épine* et *Les Émotifs anonymes*. En 2016, il obtient une nomination au César du Meilleur espoir masculin pour son rôle dans *Les Anarchistes*. Il est actuellement à l'affiche de *Petit Paysan* d'Hubert Charuel.

Tahar Ben Jelloun est écrivain. Né en 1944 à Fès, il a étudié la philosophie. En 1972, il publie un recueil de poésie puis son premier roman *Harrouda*. Il obtient le Prix Goncourt pour *La Nuit sacrée* en 1987. Son livre *Le racisme expliqué à ma fille* s'est vendu à 400 000 exemplaires.

Thierry de Peretti est réalisateur, metteur en scène et acteur. Après deux courts métrages, il réalise *Les Apaches*. Son deuxième long, *Une vie violente*, est sélectionné à la Semaine de la Critique lors du Festival de Cannes 2017 ■



■ Jury de l'Antigone d'Or

Lecture de scénario

Une lecture du scénario « *Nejma, fille de harkis* » de Dominique Cabrera se tient à l'auditorium de la **Panacée vendredi 27 octobre à 11h** ■

Les invités du jour

Pour la compétition courts métrages, **vendredi 27 octobre à 18h15 au Corum-Salle Pasteur**, les réalisateurs de tous les films sont présents : Antoneta Alamat Kusijanovic pour *Dans le bleu*, Nayra Sanz Fuentes pour *Sub Terrae*, Canbert Yerguz pour *Camion*, Adrian Voicu pour *Brouillard* et Khedija Lemkecher pour *Bolbol*. Rencontres avec les réalisateurs à l'issue des projections ■

Cérémonie de Palmarès

Samedi, la Cérémonie de Palmarès aura lieu à **20h au Corum-Opéra Berlioz**. Elle sera suivie du film de Mélanie Laurent en avant-première : *Plonger*, en présence de la réalisatrice ■

Erratum

Dans le Flash Festival du jeudi 26 octobre, une erreur s'est glissée concernant la Bourse d'aide au développement : le jury était présidé par Georges Goldenstern, directeur de la Cinéfondation et non par la productrice Dominique Welinski. Une erreur qui sera corrigée également sur le site internet du festival. Toutes nos excuses aux intéressé-e-s ■

Prêts pour une nuit d'enfer ?



En avant-première : *L'Usine de rien*

L'Usine de rien, en avant-première au Cinemed, est le premier long métrage de fiction du jeune réalisateur portugais Pedro Pinho.

Des ouvriers découvrent dans la nuit que leur direction démantèle leur usine. Sans travail, sans machine et sans dirigeant, les travailleurs décident d'occuper les lieux pour essayer de sauver leur production.

Sélectionné à la quinzaine des réalisateurs du 70ème festival de Cannes, ce film parfois qualifié d'ovni avait interpellé la critique.

A la frontière entre le documentaire, la comédie musicale et la fiction, *L'Usine de rien* suit pendant près de 3h les tribulations des ouvriers de l'usine qui auto-gèrent le néant. Avec quelques particularités : nombre d'acteurs sont des amateurs eux-mêmes ouvriers, le tournage a eu lieu dans une usine portugaise occupée et autogérée en 1974 pendant la révolution des Œillets. Pedro Pinho n'en est pas à une mise en abyme près. Il explique : « *Quand on a commencé à écrire une histoire sur une usine entrant en autogestion, on s'est donc rendu compte que ces questions étaient aussi les nôtres, sur notre lieu de travail, qui est une petite usine de films* ».

Le film est produit par le collectif Terratrema fondé par le réalisateur et cinq confrères. Véritable appel à la réflexion sur le travail dans notre société, « *fable opérationnelle* », Pedro Pinho signe là une œuvre atypique sur fond de métal et de punk.

Vendredi 27 octobre à 15h55 au Diagonal

Midi Libre 2 mois pour 2€



Toute mon info DIGITALE J'en profite ! Flashez ce Code avec votre appli Snapchat
Midilibre.fr en illimité Journal numérique Appli mobile
* Puis 14,99€ à partir du 3^e mois

FESTIVAL CINÉMA MÉDITERRANÉEN MONTPELLIER
CINEMED
20 ~ 28 OCTOBRE 2017

SÉANCE CINEMED POUR LES ENFANTS



Pierre et le loup
de Suzanne Templeton
Avec en avant-programme **Le Loup blanc**
de Pierre-Luc Granjon

Tarif 3 € pour les enfants

Samedi 28 octobre, à 14h, Corum-Pasteur

Plus d'articles, d'interviews et de contenus sur <http://www.hautcourant.com>
Le site web du Master 2 de science politique Métiers du Journalisme de l'Université de Montpellier.

Avis au monstre qui sommeille en vous, Cinemed et le cinéma Utopia proposent ce soir de passer une nuit blanche... ou plutôt une Nuit en enfer avec des surprises diaboliques et une programmation à faire pâlir un mort-vivant.

À l'ombre de l'église Sainte Bernadette, le cinéma Utopia ouvre ce soir les portes de l'enfer. L'équipe de l'Utopia est accompagnée cette année par l'association L'Écran et son double créée par des étudiants de l'Université Paul Valéry et la maison d'édition vidéo montpelliéraine Artus Film. Ils ont concocté un programme terrifiant. Cinq longs métrages allant du « *gore au moins gore* » pour de grosses poussées d'adrénaline. Vous allez frissonner avec l'effrayante Carrie White dans la copie restaurée de *Carrie au bal du diable* du maître du suspense Brian de Palma. Pour la première fois en France, vous découvrirez *Revenge* de la réalisatrice française Coralie Fargeat, qui avait terrifié le public du festival de Toronto au mois de septembre. Pour sa carte blanche, L'Écran et son double a choisi de vous inviter à prendre un verre à Madrid le temps d'un inédit, *Pris au piège*, de l'Espagnol Alex de la Iglesia. Artus Film, a également sélectionné un film espagnol avec le rare *Massacre des morts-vivants*, réalisé en 1974 par Jorge Grau. Enfin, les fans de bande-dessinée se régaleront d'arpenter les décombres d'une Los Angeles ravagée



par un tremblement de terre avec *Mutafukaz*, film franco-japonnais de Shojiro Nishimi et Guillaume Renard.

La programmation revendique haut et fort son éclectisme tout en essayant de privilégier les productions méditerranéennes. Et pour vous détendre ou vous effrayer davantage, les projections seront entrecoupées d'animations délirantes et d'anecdotes « *crousti-sanguinolantes* » du Dr Tovolli, le présentateur de la soirée. Quiz, diffusion de bandes-annonce, concours de déguisements, vous pourrez tenter votre chance pour gagner des cadeaux que les organisateurs aimeraient

bien garder pour eux ! Et si malgré la peur au ventre vous avez quand même un petit creux, vous pourrez dévorer les petits plats du buffet participatif servi au clair de lune. Sortez vos plus diaboliques recettes, chacun amène un petit plat, l'Utopia se charge des boissons magiques. Déguisement de rigueur, bonne humeur obligatoire et sueurs froides garanties, venez fêter l'horreur jusqu'au premières lueurs du jour !

Vendredi 27 octobre de 21h au petit matin au cinéma Utopia. Interdit aux moins de 16 ans. Tarif unique 20€ (10€ pour les quarante premiers).

Vendredi 27 octobre 2017

Midi Libre

<p>berlioz</p> <p>14 h 00 Leïla et les autres de Sid Ali Mazif (Algérie, 1977), 1 h 25 - VOSTF</p> <p>16 h 00 Chouchou de Merzak Allouache (France, 2002), 1 h 45 - VOFR</p> <p>19 h 00 Marvin ou La Belle éducation de Anne Fontaine (France, 2017), 1 h 53 - VOFR</p> <p>21 h 30 La Mandragore de Alberto Lattuada (Italie, 1965), 1 h 25 - VF</p>	<p>16 h 00 Holy Air de Shady Srour (Israël, 2016), 1 h 21 - VOSTF</p> <p>18 h 15 Courts métrages Compétition n°1 Dans le bleu de Antoneta Alamät Kusijanovic (Croatie/Slovénie/Suède, 2017), 22 mn - VOSTF</p> <p>Sub Terrae de Nayra Sanz Fuentes (Espagne, 2017), 7 mn - VOSD</p> <p>Camion de Canbert Yerguz (Turquie, 2017), 13 mn - VOSTF</p> <p>Brouillard de Adrian Voicu (Roumanie, 2017), 27 mn - VOSTF</p> <p>Bolbol de Khedija Lemkecher (Tunisie, 2017), 25 mn - VOSTF</p>	<p>21 h 00 L'Amour des hommes de Mehdi Ben Attia (France/Tunisie, 2017), 1 h 45 - VOSTF</p> <p>rabelais</p> <p>10 h 00 La Danse du soleil de Corneliu Gheorghita (Roumanie, 2017), 1 h 16 - VOSTF</p> <p>12 h 00 La Baie d'Alger de Merzak Allouache (France, 2012), 1 h 30 - VOSTF</p> <p>14 h 00 Dominique Cabrera n°11 Film de famille Flip books & carte de vœux vidéo de Dominique Cabrera (France, 2007), 11 mn - VOFR</p> <p>Grandir de Dominique Cabrera (France, 2013), 1 h 33 - VOFR</p>	<p>diagonal</p> <p>15 h 55 L'Usine de rien de Pedro Pinho (Portugal, 2017), 2 h 57 - VOSTF</p> <p>nestor burma</p> <p>18 h 30 Tom le cancre de Manuel Pradal (France, 2012), 1 h 30 - VOFR</p> <p>20 h 30 La Petite inconnue de Manuel Pradal (France, 2016), 1 h 50 - VOFR</p>
<p>pasteur</p> <p>10 h 00 Requiem pour madame J. de Bojan Vuletic (Serbie/Bulgarie/Macédoine, 2017), 1 h 34 - VOSTF</p> <p>12 h 00 Volubilis de Faouzi Bensaïdi (France/Maroc, 2017), 1 h 47 - VOSTF</p> <p>14 h 00 Courts métrages Compétition n°3 Era di Marzo de Asia Argento (Italie/France, 2016), 12 mn - VOSTF</p> <p>Un jour parfait pour nager de Shira Porat (Israël, 2017), 22 mn - VOSTF</p> <p>Fossé de Atxur Animazio Taldea (Espagne, 2017), 6 mn - VOSTF</p> <p>Andro de Tornike Gogrichiani (Géorgie, 2017), 25 mn - VOSTF</p> <p>Retour à Genoa City de Benoît Grimalt (France, 2017), 29 mn - VOFR</p>	<p>einstein</p> <p>10 h 00 Il più grande sogno de Michele Vannucci (Italie, 2016), 1 h 37 - VOSTF</p> <p>12 h 00 Planeta Petrita de Andrei Dascalescu (Roumanie, 2016), 1 h 20 - VOSTF</p> <p>14 h 00 Blue Silence de Bülent Öztürk (Turquie/Belgique, 2017), 1 h 33 - VOSTF</p> <p>16 h 00 Entre la ola y la roca de Manuel Lógar (Espagne, 2017), 1 h 29 - VOSTF</p> <p>18 h 15 A Memory in Khaki de Alfoz Tanjour (Qatar, 2016), 1 h 48 - VOSTF</p>	<p>16 h 00 Dominique Cabrera n°12 Suite noire Traverser le jardin de Dominique Cabrera (France, 1993), 19 mn - VOFR</p> <p>Rêves de ville de Dominique Cabrera (France, 1993), 26 mn - VOFR</p> <p>Quand la ville mord de Dominique Cabrera (France, 2009), 1 h 00 VOFR</p> <p>18 h 00 Retour à Bollène de Saïd Hamich (France, 2017), 1 h 09 - VOSTF</p> <p>21 h 00 Chico & Rita de Fernando Trueba, Javier Mariscal (Espagne/Grande-Bretagne, 2011), 1 h 33 - VOSTF</p>	<p>utopia</p> <p>21 h 00 La Nuit en enfer Carrie au bal du diable de Brian De Palma (États-Unis, 1976), 1 h 38 - VOSTF</p> <p>Mutafukaz de Shojiro Nishimi, Guillaume Renard (RUN) (France/Japon, 2017), 1 h 30 - VOFR</p> <p>Le Massacre des morts-vivants de Jorge Grau (Espagne/Italie, 1974), 1 h 30 - VOSTF</p> <p>Revenge de Coralie Fargeat (France/États-Unis, 2017), 1 h 48</p> <p>Pris au piège de Álex de la Iglesia (Espagne, 2017), 1 h 42 - VOSTF</p> <p>auditorium panacée</p> <p>11 h 00 Lecture du scénario "Nejma, fille de harkis" de Dominique Cabrera de Cinemed - (France, 2017),</p> <p>corum joffre 1</p> <p>17 h 00 Rencontre autour d'Alberto Lattuada</p>

VOFR = version originale en français; VF = version doublée en français; VOSTF = version originale sous-titrée français; VOSTA = version originale sous-titrée anglais (traduction simultanée); VOSST = version originale sans sous-titres (traduction simultanée); VOSD = version originale sans dialogues

Flash Festival - Quotidien d'information édité par le Festival International du Cinéma Méditerranéen de Montpellier. Tél. 04 99 13 73 73 - Distribué exclusivement sur les lieux du festival. Rédacteurs : les étudiants en Master 2 de Science Politique - Métiers du journalisme de l'Université de Montpellier - Fabrication : Imprimerie du Midi, 34438 Saint-Jean-de-Védas cedex